Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 50 (1993)

Heft: 12

Artikel: Guy Forget : balle de match!...

Autor: Altorfer, Judith / Forget, Guy

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998166

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Guy Forget: balle de match!...

Interview faite par Judith Altorfer
Adaptation française: Yves Jeannotat

Comme c'est le cas pour toutes les vedettes de la raquette – et le Tricolore en est une – il suffit que Guy Forget pointe le bout de son nez quelque part pour que journalistes et photographes affluent et s'agglutinent, attirés comme les aiguilles par l'aimant.
Or le voilà qui, après avoir été opéré à Bienne, mène à bien une rééducation physiothérapeutique à Macolin dans un anonymat presque total. Il est vrai qu'il bénéficie en ceci – et il s'en réjouit visiblement – d'une tranquillité due en grande partie à la politique de l'EFSM, qui vise à maintenir le silence et la discrétion, autant que faire se peut, autour des champions qui viennent s'entraîner ou se régénérer en son sein.
Ce fut sans doute, pour Forget, un bain de jouvence que de bénéficier, en français, de la question discrète, fraîche et sans piège de Judith Altorfer: fille de Hans, rédacteur de MAGGLINGEN, grand frère de MACOLIN. Bravo Judith, et merci Guy! (Y.J.)

Montée d'escalier sous le contrôle du «physio».

– Guy Forget, merci de prêter l'oreille à mes quelques questions. Cela fait pas mal de temps que vous êtes absent des courts de tennis. Un genou en est la cause. Est-ce un simple grain de sable dans la mécanique? Pouvez-vous me dire, pour MACOLIN/MAGGLINGEN, quelle est la nature de votre blessure?

– J'ai d'abord consulté les spécialistes français. Ils pensaient que je souffrais d'une tendinite au niveau du genou et m'ont conseillé d'arrêter totalement, puis de recommencer, après deux mois, par une musculation spécifique progressive, ce que j'ai fait. Mais j'avais toujours aussi mal. Un ami m'a alors conseillé de venir voir le Dr Biedert à Macolin. Comme j'habite Neuchâtel, c'était une petite affaire.

– Que vous a-t-il dit de plus que les autres?

– Il a d'abord observé avec beaucoup d'attention les documents établis par ses collègues tricolores et s'est rendu compte, comme eux, que des signes d'usure apparaissaient à l'extrémité du fémur. Mais il a découvert, en plus, un fragment de cartillage coincé à l'intérieur de l'articulation, d'où l'inévitable intervention chirurgicale. Vu la précision de son diagnostic, j'ai accepté sans trop d'hésitations, surtout que j'étais sûr de bénéficier après avec Stephan Meyer, le physiothérapeute de cette institution, d'une bonne rééducation. L'intervention s'est bien passée et, après des mois de doute, j'ai enfin retrouvé un peu ma confiance.

– En fait, quelle est l'origine de votre blessure?

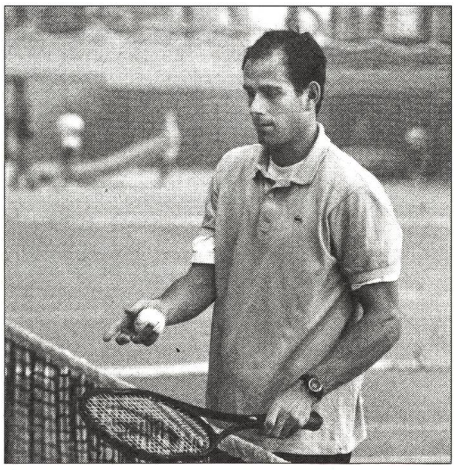
– Il y a déjà bien deux ans que j'avais des douleurs chaque fois que je commençais à m'entraîner. Mais elles disparaissaient après une bonne mise en train; de moins en moins complètement toutefois, devenant même toujours plus violentes. Mon mal a donc été progressif et il n'a pas résulté d'une blessure quelconque.

– Et maintenant, comment se passe votre rééducation?

– Je me suis d'abord promené pendant trois semaines en m'appuyant sur des béquilles. Puis, avec Stephan Meyer, j'ai repris progressivement un travail isométrique. Vers la fin octobre, on m'a combiné des séances de plus en plus longues de vélo, de léger footing et de montée d'escalier. La première, bien qu'elle n'ait duré que cinq minutes, m'a donné une joie folle. J'en suis déjà, au début du mois de novembre, à rejouer entre 20 et 45 minutes par jour. Je vais augmenter progressivement jusqu'à quatre heures, puis cinq heures tout compris, ce qui est ma dose habituelle en état de bonne santé.

– Comment se présente l'avenir ?

– Je dois d'abord souligner à quel point l'expérience de Macolin m'a impressionné: j'ai trouvé en Biedert un homme clair, ouvert, persuasif, professionnel et modeste en plus. Il m'a redonné une confiance très grande, parce qu'il la partage avec moi! J'ai envisagé ma rentrée au début du mois de janvier en Australie! Biedert et Meyer sont d'accord avec moi et ils me soutiendront ponctuellement jusque-là. La vie continue donc et, comme l'espoir m'est revenu, le tennis peut y trouver place pour un bon bout de temps encore... ■



Le doute et l'espoir...